



Confédération paysanne  
du Maine-et-Loire

# MÉGA-BASSINE AUX ALLEUDS, C'EST NON !

## MOBILISATION INTER-DÉPARTEMENTALE PAYSANNE ET POPULAIRE

POUR LE PARTAGE DE L'EAU ET LA PRÉSERVATION DES TERRES

**SAMEDI 11 AVRIL À BRISSAC (49) - 10H\***

 **Grand rond-point de Brissac**

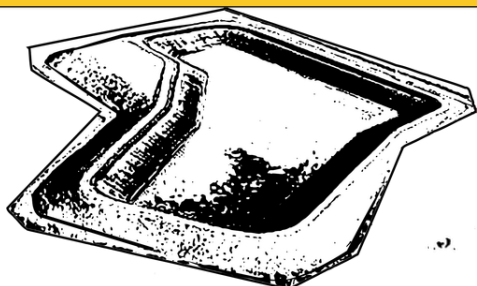
**NON** à la destruction de 77 hectares de terres agricoles pour  
l'extention de la carrière

**NON** à l'accaparement de la ressource en eau pour 12 exploitations

**OUI** à une agriculture paysanne pérenne qui garantit  
l'installation de nouveaux paysans et paysannes

**OUI** au partage de l'eau et au respect du cycle naturel  
de l'eau

**\*Apportez votre pique-nique**



## **Pourquoi la Confédération paysanne 49 s'oppose fermement à l'extension de la carrière de sable et au projet de méga-bassine des Alleuds.**

C'est une double peine qui s'abat sur les terres agricoles de la commune et de ses alentours.

La société GSM prévoit d'abord un agrandissement de la carrière sur **77 hectares de terres agricoles**, mais pour ce faire elle imagine compenser la destruction de ces terres par la restitution d'une zone artificialisée à l'agriculture. Or, quoi de plus pratique lorsque l'on sait qu'une **bassine est désormais considérée comme terre agricole** et qu'il suffit donc d'utiliser l'ancienne carrière comme zone de compensation.

À la place du dispositif ERC : Eviter, Réduire, Compenser, les entreprises minières peuvent aujourd'hui miser sur un modèle plus efficace encore, le DBI : **Détruire, Bâcher, Immerger**. Ce procédé a de beaux jours devant lui si nous ne nous opposons pas radicalement à sa mise en pratique.

Cette méga-bassine, dont le volume prévu correspond à **120 piscines olympiques** (350 000 m<sup>3</sup> de capacité de stockage), n'a vocation qu'à servir les intérêts d'une douzaine d'exploitants agricoles au maximum.

Comment cette bassine va-t-elle se remplir ? Contrairement à ce que répètent en boucle les défenseurs de ces ouvrages, **les méga-bassines sont remplies principalement par des systèmes de pompage dans les nappes phréatiques** et les cours d'eau. Il ne s'agit donc absolument pas de récupérer seulement une eau « qui tombe » mais bien d'aller chercher l'eau dans ses espaces naturels de stockage.

En irriguant toujours plus de terres céréalières, au service de l'agriculture industrielle, c'est non seulement les réserves d'eau et la terre que cette carrière-bassine permet de détruire, mais un **modèle agricole respectueux de la biodiversité et à terme notre souveraineté alimentaire**.

En France, sur la décennie précédente, **240 000 hectares d'espaces naturels**, agricoles et forestiers ont été consommés, ce qui représente près de 4 terrains de football par heure.

La Confédération paysanne 49 **invite toutes les forces de la société** à stopper cette hémorragie qui voit sortir de la terre la matière qui servira bientôt à la bétonner et affluer à la surface l'eau qui devrait lentement s'y infiltrer.